

NOTES SUR LA LIBERTE

... Ah! Mes Frères, on pourrait encore trouver quelque grandeur à insulter Dieu quand il nous foudroie, mais quand il nous aime, quand il nous comble de ses bienfaits, quand il nous attire sur son Coeur, oh! avouons-le, quelle que soit la honte qui nous en revienne, avouons-le! quelle bassesse! que c'est petit! que c'est vil! Payer tant de bienfaits de tant d'ingratitude, et de tant d'outrages tant d'amour.

Il n'est pas jusqu'à nos fautes vénielles qui n'aient leur part de cette honte. Car enfin, Mes Frères, qu'est-ce donc que le péché véniel pour une âme qui jouit déjà de la grâce de Dieu ?

C'est presser son ami dans ses bras et en même temps lui cracher doucement /lentement/ au visage.

C'est être pressé sur le sein de sa mère et le meurtrir à petits coups.

C'est recevoir le baiser de ses lèvres et lui dire tout bas des paroles faites pour l'attrister.

Vous le voyez, le péché, même véniel, est une vilénie, indigne de tout homme/d'honneur/ de coeur, de toute âme qui sait un peu ce que c'est que d'aimer.

Mais voici bien autre chose et vous ne lui aviez pas vu sans doute, sous son fard...(S.Martin) (a)

---

(a) Ces 7 paragraphes se trouvent rayés.



Esclaves du démon, les pécheurs le sont encore de Dieu, car, qu'ils le veulent ou qu'ils ne le veulent pas, ils ne peuvent se soustraire à sa main puissante. Ils lui sont soumis dans leurs biens, dans leur santé, dans leur vie, dans leur péché même, car cet acte même de révolte et d'insolence contre Dieu qu'ils croient être un acte d'indépendance, est au fond la punition même de leurs péchés antérieurs. C'est Dieu qui commence à leur retirer son appui. Parce qu'ils se disaient sages, Dieu les a laissés agir comme des fous - *Stulti facti sunt* - (Rom. 1, 22). Parce qu'ils ont refusé de rendre gloire à Dieu, Dieu les a livrés aux désirs mauvais de leurs cœurs - *Tradidit illos Deus in desideria cordis eorum* - (1, 24) à des passions d'ignominie - *in passionibus ignominiae*... (1, 26) à leur sens réprouvé - *in reprobum sensum*... (1, 28.) C'est la doctrine de S. Paul.

Enfin, esclaves de Dieu et du démon en cette vie, que sera-ce dans l'éternité !

Qu'il en est autrement du juste ! Il obéit à Dieu, donc il sait maîtriser ses passions, donc, il est plus fort que tout ; il a l'empire sur le démon, sur le monde et sur lui-même. Il est plus grand et plus fort que tous. On peut bien enchaîner ou violenter ses membres, mais son âme, jamais ! Ecoutez S. Paul : " Qui nous séparera de la charité de Jésus-Christ ? s'écrie-t-il. Sera-ce les tribulations ? sera-ce l'angoisse ? la faim, la nudité, les menaces de mort, la persécution, le glaive ?... Non ; non ; nous sommes plus forts que toutes ces choses, grâce à Celui qui nous a aimés. Non ; je suis bien certain que ni la mort, ni la vie, ni le ciel, ni la terre, ni l'enfer, ni le présent, ni l'avenir, ni rien au monde ne pourra jamais nous séparer de la charité de Dieu qui est en Notre-Seigneur Jésus-Christ."

Voilà la mâle indépendance du juste. Voilà, Mes Frères, la glorieuse liberté des Enfants de Dieu.

Seuls libres au milieu de ces troupeaux d'esclaves que le monde décore du nom d'esprits forts, de cœurs indépendants et de libres penseurs, seuls libres à la face de toute chose créée, seuls encore ils sont libres vis-à-vis de Dieu que tous les autres servent en esclaves, même ceux qui croient lui résister. — Je vous étonne. Il vous semble que nul n'est indépendant en face de Dieu. Vous vous trompez. Dieu lui-même nous



l'a déclaré. - Jam non dicam vos servos sed amicos meos. Je ne vous appellerai plus esclaves ni serviteurs, disait le Sauveur à ses disciples, mais je vous appellerai mes amis. Et ailleurs l'Apôtre dit de même que nous ne sommes pas ses esclaves, mais ses fils, de nom et de fait, - Ut filii Dei nominemur et simus. - les fils mêmes de Dieu - Itaque jam non est servus, sed filius. (Gal. 4, 7)

Nous sommes les fils et les amis de Dieu. Servir Dieu en fils, en ami, c'est le servir en homme libre, c'est être roi! Servire Deo, regnare est.

Vous êtes les affranchis du Christ, Mes Frères. - Si ergo vos filius liberaverit, vere liberi estis (Joan. 8, 36.). Ne l'oubliez jamais! Vous ne vous appartenez plus, mais à Lui, car vous avez été rachetés d'un grand prix - Jam non estis vestri; empti enim estis pretio magno (I. Cor. 6, 20) N'allez donc pas devenir les esclaves des hommes, du démon, du péché - Nolite fieri servi hominum (I. Cor. 7, 23). Gardez toujours désormais votre noble et mâle indépendance, votre mâle fierté de chrétien et pour cela sachez résister à toutes les convoitises et à toutes les séductions, sachez vous commander à vous-mêmes, et ne ployez jamais le genou que devant Dieu.

## II. (a)

Le péché est une basse ingratitude envers Dieu; en ce qui nous touche c'est une lâcheté d'abord, et bientôt une dégradante servitude. En voilà bien assez, je pense, pour nous le faire mépriser, mais peut-être n'est-ce pas assez pour faire tomber tout le prestige dont il a su se revêtir à vos yeux. Après tout, diront quelques âmes vulgaires, que le péché soit une servitude, je le veux bien, mais si je dois être heureux dans les chaînes, je préfère cet esclavage à une liberté que je ne puis conserver qu'à l'aide /au prix/ de luttes interminables, et de souffrances de toutes natures. Si pour être heureux il me faut être esclave, eh bien! soit! voici mes

---

(a:) Rédaction barrée.



bras et mes épaules. Que je sois esclave, j'y consens,  
et donnez-moi le bonheur !... (a)

---

(a: Note marginale barrée:) II. Cogitatio stulti peccatum est.

Le Pêché est/un calcul d'insensé/ une entreprise de fou. (Prov.24,9.)

(Notes:) Liberté - Voir 2.Petr.2,19 - voir aussi Jac.1,25.

Amour de la Gloire - Gloria apud Deum.

La véritable gloire c'est l'estime de Dieu ici-bas, là-haut, la vision béatifique.

